
Adresse de l'agent national du district de Châtillon-sur-Chalaronne qui rend compte à la Convention de l'esprit public qui règne dans le district et l'attitude révolutionnaire qui caractérise les individus et les choses, lors de la séance du 19 germinal an II (8 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de l'agent national du district de Châtillon-sur-Chalaronne qui rend compte à la Convention de l'esprit public qui règne dans le district et l'attitude révolutionnaire qui caractérise les individus et les choses, lors de la séance du 19 germinal an II (8 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 315;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29263_t1_0315_0000_1

Fichier pdf généré le 01/02/2023

j

[Châtillon-sur-Chalaronne, 1^{er} germ. II] (1).

« Citoyens représentans,

Je vous dois compte de l'esprit public qui règne dans ce district et de l'attitude révolutionnaire qui caractérise les individus et les choses; et tandis que fermes et courageux à votre poste vous donnez au républicanisme une impulsion dont aucun peuple n'offrit jamais l'exemple, il est bon que vous connaissiez quels sont les points de cette vaste République qui s'y honorent le plus d'être en harmonie avec vos sages principes et vos glorieux sentiments.

A ce titre, Citoyens représentans, le district de Châtillon-sur-Chalaronne croit mériter quelque attention de votre part, vous en jugerez en apprenant que la Raison est le culte universel, et le fanatisme réduit à une extinction radicale. Les autels sont renversés, les clochers démolis, l'argenterie, les cloches, les linges et ornements d'église réunis dans un seul dépôt pour aller de là servir à des usages nationaux. Les prêtres ont abjuré publiquement leurs erreurs et leurs préjugés. Quelques-uns se sont mariés. D'autres, et c'est le très petit nombre, ont voulu suivre ce qu'ils appellent le mouvement de leurs consciences et sont écartés comme suspects. Tous enfin sont sous la surveillance habituelle des braves citoyens. Enfin plus de fêtes, plus de dimanches, chacun ne connaît que le décadi qui se célèbre partout dans les effusions de la fraternité, de l'union et de la bienfaisance.

Ce n'est pas tout, Citoyens représentans, la féodalité a aussi son martyrologe complet; les châteaux, les fortifications inutiles aux cités, tombent sous les coups et les efforts des sans-culottes et les matériaux vont servir à leur bâtir des retraites ou des asiles.

Les malveillants et les suspects sont traités comme ils le méritent, c'est-à-dire qu'outre leur réclusion, un séquestre général est apposé sur leurs biens, qui par là dégrève le Trésor national d'une infinité de charges et de frais que le représentant du peuple, Albitte, sait tourner à l'avantage de la Révolution, et surtout des sans-culottes indigents.

Les contributions se payent partout avec un zèle incroyable; celles de 1791 sont entièrement acquittées; celles de 1792 n'offrent pas un reliquat de la centième partie; et pour 1793 les travaux préparatoires sont en pleine activité. L'emprunt forcé a aussi eu un rapide cours; enfin on ne parle plus des contributions en remplacement des droits supprimés en 1790.

Les biens nationaux et surtout ceux des émigrés se vendent, on ne peut plus couramment; c'est à qui en aura; les articles passent toujours de moitié et souvent des deux tiers les estimations. Depuis le 1^{er} nivôse les ventes s'élèvent à près d'un million; il en est bien encore 6 fois autant à aliéner.

Les dons civiques pour nos frères d'armes ont aussi une affluence marquée. Tous les citoyens se disputent l'honneur des plus belles offrandes, elles montent déjà à dix ou douze mille livres, en toute sorte d'objets d'habillement.

(1) C 298, pl. 1040, p. 5; Bⁱⁿ, 25 germ. (2^o suppl¹) et 28 germ. (2^o suppl¹).

Les deux Sociétés populaires qui existent dans l'arrondissement de ce district, c'est-à-dire à Châtillon et Pont-de-Veyle viennent d'armer, monter et équiper chacune un cavalier jacobin, qui sont partis pour l'armée et entrés dans le corps des carabiniers.

La réquisition des jeunes gens depuis 18 à 25 ans a obtenu son effet le plus prompt et le plus complet; et depuis le courant, de frimaire le bataillon qui en est le résultat occupe un poste honorable à l'armée des Alpes.

L'extraction des salpêtres est à l'ordre du jour autant que la localité ou le sol du pays le permettent, plusieurs ateliers sont en activité; deux citoyens ont été envoyés aux écoles nationales à Paris et d'autres aux écoles établies au chef-lieu du département.

Le dessèchement des étangs est un article où l'extension de la loi a encore trouvé les plus grandes facilités, malgré le froissement de bien d'intérêts divers; chacun n'a vu que la mesure révolutionnaire et la ressource appropriée aux grands besoins de subsistances; aussi la semaille des étangs qui fait près du dixième de la superficie du district nous promet-elle d'heureuses et abondantes récoltes pour cette année.

Enfin, le district, pays agricole, s'est vu sans cesse employé dans les plus énormes réquisitions en grains, foin, paille, avoine, bois, pour le service des armées; il a été aussi assujéti par les lois à des fabrications de souliers et de fournitures de couvertures et autres objets d'utilité militaire; et partout le zèle et l'empressement des citoyens l'a emporté sur les besoins de la localité et chacun a concouru à se désaisir de tout ce qu'il pourrait pour les besoins de nos braves frères d'armes.

Voilà, citoyens représentans, l'heureuse situation d'un district qui, dès les premiers jours de la Révolution, a su marcher constamment dans la véritable ligne qui en constitue l'essence. Toujours à la hauteur des principes et des développements, les citoyens ont su se garantir des influences capables d'en atténuer l'énergie, et aujourd'hui plus que jamais combien ne se sont-ils pas élevés à toute la dignité de l'homme régénéré et du républicanisme le plus pur sous l'honorable surveillance du représentant du peuple Albitte, vrai libérateur du département de l'Ain, occupé d'imprimer partout un caractère et une philosophie aussi digne de la Révolution que des sages représentans qui la dirigent.

Vive la République! Vive la Convention nationale! Vive la Montagne! Vive le Sans-culotisme! Ça ira, ça va! et ça tiendra.

Salut, respect et fraternité. »

HUMBERT (*agent nat.*).

k

[Le distr. de Lusignan, au présid. de la Conv.; 30 vent. II] (1).

« La Société populaire de Lusignan, Citoyen, et différentes communes de notre arrondissement, viennent de déposer à l'administration de ce district, plusieurs dons patriotiques dont la destination est en faveur des braves défen-

(1) C 297, pl. 1024, p. 1 et 2.